

Conférence du 14 avril 2014

à la Cité internationale de la dentelle et de la mode

Le baiser dans l'art

par Isabelle LEFEBVRE

Enseignante en l'Histoire de l'Art et Muséologie

Isabelle Lefebvre nous propose de découvrir le baiser dans l'art au travers d'une quarantaine d'œuvres choisies dans la peinture, la sculpture et la photographie et en traversant plus de deux mille ans d'histoire. C'est comme « les tableaux d'une exposition », nous allons pas à pas de l'Antiquité à nos jours.

« Un baiser, mais à tout prendre qu'est-ce ? C'est un secret qui prend la bouche pour oreille. »
E. Rostand

C'est d'abord la Haute Antiquité égyptienne, importante par son raffinement à la fois intellectuel et religieux avec un bas-relief présentant Néfertiti donnant un baiser à sa fille. Près d'elles le signe 'ankh' rappelle l'éternité promise dans l'au-delà. (*Œuvre non trouvée sur internet.*)

Puis une coupe attique à figures rouges sur fond noir datée du Vème siècle avant J.C. Ce sont deux hommes (cf. l'homosexualité antique), leurs lèvres ne se touchent pas.



Du 1er siècle avant JC, l'Ara Grimaldi représente avec dynamisme et vivacité la joute amoureuse que se livrent une nymphe assise et un satyre.

De la même époque une fresque murale de la villa Farnesina montre les ébats érotiques d'une jeune femme et d'un esclave. Pas de baiser véritablement. On peut penser à une scène de banquet du fait du symposium sur lequel ils sont couchés.



Nous quittons l'Antiquité et voici au Moyen Âge le baiser dans la cérémonie de l'hommage entre le roi de France et le roi d'Angleterre dans cette enluminure. La collerette blanche que chacun porte a fini par ne faire plus qu'un, liant les deux princes. Enluminure des XIVème – XVème siècles.



Une scène d'amour illustrant le Cantique des Cantiques peinte par Taddeo Crivelli montre deux jeunes gens, lui en rouge et bleu, elle tout en blanc traduisant la pureté, la virginité. C'est le temps de l'amour courtois, la conquête chevaleresque de l'élue avec un très grand respect. (Œuvre non trouvée sur internet.)

De même dans la lettre « a » enluminée de la Bible du Mans un personnage royal donne l'accolade : personnage très hiératique alors que la lettrine présente courbes et contre-courbes. (Œuvre non trouvée sur internet.)

« Seule la distance d'un baiser sépare l'amour de l'amitié ». (anonyme)



*Le baiser de Judas par Giotto 1300
Arena Padoue*



*Le baiser de Judas par Le Caravage 1598
National Gallery Irlande*

La fresque de l'Arena à Padoue peinte par Giotto montre des personnages au visage réaliste : Christ impassible et pardonnant opposé au visage méchant de Judas. C'est l'illustration d'un passage de l'évangile de Luc (22)

Le Caravage quant à lui présente des personnages comme des hommes du peuple, dans un clair-obscur.

Mme Lefebvre ajoute : « Au sein de la mafia, le baiser de la mort est plus concrètement chargé de sens ; c'est un baiser qui signifie l'annonce de sa mort violente prochaine pour celui qui le reçoit. »

L'allégorie de Vénus et Cupidon de Bronzino (1540-45) est marquée de maniérisme notamment dans le geste de la main de Vénus frôlant celle du vieillard « le Temps ». Cupidon retire de sa main gauche (démesurée) le diadème de perles de la coiffure de Vénus. Le tableau présente plusieurs personnages, à gauche un homme effrayé se tient la tête dans les mains, à droite un personnage dans l'ombre mais avec des ailes indique la tromperie. La beauté est éphémère, c'est la tragédie de Vénus.



National gallery Londres



Fragonard, 1788 le baiser à la dérobée
Saint Petersburg musée de l'Ermitage

Avec Fragonard, époque de Marivaux et du marivaudage nous sommes dans la frivolité. Cf. Chaderlos de Laclous et les liaisons dangereuses). C'est un univers théâtral avec deux portes qui s'ouvrent, l'une pour l'amant, l'autre laissant voir des joueurs de cartes, deux interdits. (thème déjà présent dans la peinture hollandaise). On peut admirer l'étoffe soyeuse en pleine lumière de la femme.

« La bouche est quelque chose qui s'enlève ».

Ci-dessous une autre œuvre de Fragonard : le Verrou 1778 au Louvre. Là encore il y a mise en scène, rideau rouge à gauche, couple enlacé à droite en chiasme (en croix). Le mouvement est inhérent aux gestes des deux personnes. Ambiguïté de la scène par rapport au verrou : l'ouvrir ou le fermer? Les contours du visage sont peu affirmés. L'étoffe du lit se superpose à celui du vêtement de la femme : coin du lit parallèle au genou de la femme. Sur la table de nuit, une pomme, symbole du fruit consommé ?

« Si vous regardez ce lit il n'y a rien à voir sauf l'objet du désir. »



Deux œuvres de Houdon : le baiser donné à gauche (marbre) et le baiser rendu à droite (bronze)



Avec ces bustes nous sommes dans le registre de la miniature. Mignardise des boucles de cheveux. Dans le premier l'homme pose un baiser sur la femme. Dans le second la femme est en surplomb par rapport à l'homme. A noter, la place de la lumière dans le marbre alors qu'elle est absorbée dans le bronze.



Câlinerie
W. Bouguereur 1890



Le baiser
Auguste Toulmouche 1896

Dans la câlinerie, noter l'affectivité entre la jeune femme qui regarde le visiteur et l'enfant : mère et fille ou grande sœur enlacée par la petite ? Le fruit posé indique peut-être la fertilité.

Dans le baiser d'Auguste Toulmouche, les deux personnages s'embrassent au dessus d'une coupe de fruits. L'homme semble habillé en Pierrot.



Les amours funestes de Rimini
Marie-Philippe Coupin
de la Couperie 1822



Ingres Mexico 1814



Ingres Musée Condé
Chantilly

Dans ces trois tableaux il s'agit de « l'amour troubadour » univers médiéval cher au XIXème siècle. Les personnages illustrent Paolo et Francesca de l'Enfer de Dante : deux amants voués à la tragédie et le mari qui s'apprête à se venger.

Remarquer l'inversion des deux tableaux d'Ingres et le cou allongé : s'agit-il d'un goitre ?

« Puisse ton baiser, mon amour, me rendre immortelle ! » M. Fuller



Psyché ranimée par le baiser de l'amour
Antonio Canova 1793 au Louvre



Psyché ranimée par le baiser de l'amour
François Gérard 1798

Cette sculpture néoclassique de Canova est un hymne à la pureté. Le même thème est repris en peinture par François Gérard. Aspect marmoréen des corps.



Le baiser 1858 Carolus Duran
Musée des Beaux Arts Lille



Le baiser Auguste Rodin fin 1899
Hotel Biron, Musée Rodin



Carolus Duran dans cette œuvre carrée fait un auto-portrait de lui-même avec sa femme en nouveaux mariés.

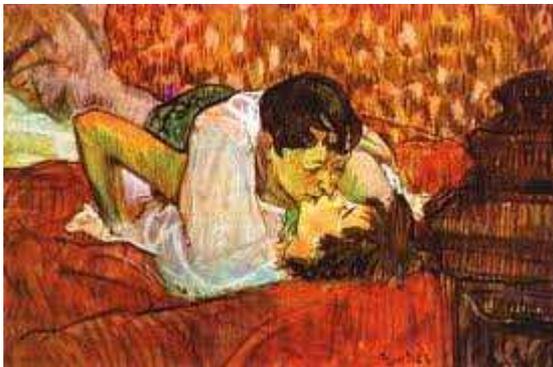
Le baiser de Rodin est une œuvre de commande de l'Etat, prévu pour appartenir à « La porte de l'Enfer » Sensible à l'art de Michel Ange, Rodin donne à l'homme des mains énormes. Que l'œuvre soit en bronze ou en marbre à chaque fois elle semble surgir de la matière. Sensation de l'inachèvement, d'une ébauche. Cf. Détail à droite.

Félix Vallotton Intimités Xylographie 1897

Füssli dessin au fusain



Chez Vallotton, le corps de la femme est lové entre les jambes de l'homme. Remarquer la scansion des verticales du papier peint s'opposant aux lignes courbes de la robe de la femme. Dans le dessin de Füssli, noter la violence du geste de la main de l'homme plaquée sur la gorge de la femme.

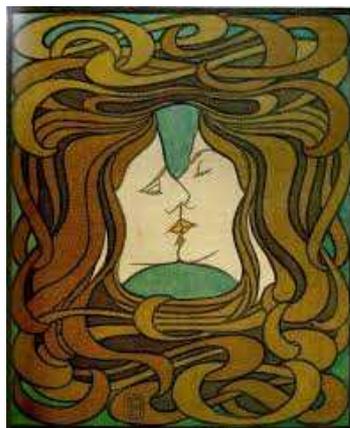


Toulouse-Lautrec le baiser 1892
pastel gras

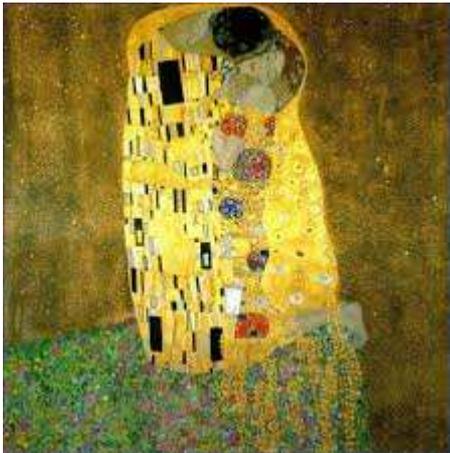


Honoré Daumier le baiser

Honoré Daumier peint ici trois personnages : un homme prend dans ses bras un tout-petit enfant que lui tend une jeune enfant.



Peter Behrens le baiser 1899 art nouveau, style « nouilles » « *Vois sur ces canaux dormir ces vaisseaux dont l'humeur vagabonde. C'est pour assouvir ton moindre désir qu'ils viennent du bout du monde.* »



Klimt le baiser 1892 galerie de Vienne : hymne à la fusion entre l'amour terrestre et l'amour divin. Les deux personnages se découpent sur un fond d'or pulvérisé : dimension sacrée. Les personnages sont peu ancrés dans la prairie. Noter le gros travail du détail du vêtement de l'un et l'autre.



Munch le baiser Oslo 1897
gravure sur bois



Brancusi le baiser 1912

« Lèvres, lèvres, baiser qui meurt, baiser qui mord. Lèvres, lit de l'amour profond comme la mort. »
Munch

Le baiser de Brancusi est un hymne à l'union à la fois corporelle et spirituelle. Grand cube qui ne dénoterait pas au musée des arts premiers. Noter l'arrondi du ventre de la femme. Brancusi a souhaité que cette sculpture soit sur sa tombe au Père Lachaise.



Marc Chagall - The Museum of Modern Art, New York

Chagall l'anniversaire 1914
Moma New York



Picasso le baiser 1925
Musée de Juan les pins

Avec Marc Chagall ce sont « les amours qui volent ». L'homme (Marc Chagall) est prêt à toutes les contorsions pour embrasser sa Bella.

Chez Picasso les formes courbes sont très organiques (comme des intestins) courbes mais agressives



René Magritte les amants 1928



Robert Doisneau le baiser de l'Hotel de ville 1952

Magritte a peint les amants après la mort de sa mère noyée dans la Sambre. Le tissu sur les visages est travaillé comme un marbre, fenêtre ouverte sur l'imaginaire (pas besoin de voir pour se reconnaître).

Un procès a été fait à Doisneau car le baiser représente en fait deux acteurs sortant de leur cours et non un instantané subrepticement volé...





Gary Grant et Ingrid Bergman
dans « les enchaînés » de Hitchcock 1946

Roy Lichtenstein « Wre rose up slowly »
1964 Francfort

Avec Roy Lichtenstein c'est le pop art.

Chez Hitchcock le baiser est joue contre joue

« Le cinéma est le seul art de masse dans lequel le baiser puisse garder ses traits caractéristiques à la fois concrets et allusifs. » Cesare Cases



Oliviero Toscani le baiser

Chez Oliviero Toscani on est dans une publicité provocatrice pour Benetton. Chez Andrew Leipzig, c'est « acide » Baiser aux masques à gaz sur fond de paysage industriel



Andrew Leipzig Toxic love 1990



Ange Leccia le baiser 1985



Jeff Koons 2000

Avec Ange Leccia il s'agit d'une installation : deux projecteurs face à face. Deux lumières s'affrontent et créent une énergie>...

Jeff Koons utilise une résine et non du marbre. Il a fait un dessin (inspiré de Houdon voir plus haut) et une équipe réalise l'oeuvre industriellement. Il s'est représenté lui-même avec la Cicciolina (maîtresse du porno)



Kiss 2000 Wim Delvoye Anvers



Affiche de présentation du thème

Avec Wim Delvoye il s'agit dans cette dernière oeuvre présentée d'un cliché radio détourné.

Chantal Auvray
d'après notes prises durant la conférence